

Cefedem Bretagne Pays de la Loire

Projet pédagogique

Remond
Marie-Anne
Projet Musique
Spécialité : Alto

Session 2011

Musique et ouvertures

PLAN

INTRODUCTION

I/ OUVERTURE MUSICALE

a/ L'improvisation

b/ La compositions

c/ Les répertoires

II/ UN ENSEIGNEMENT OUVERT SUR L'EXTERIEUR

a/L'élève dans la classe

b/ Les parents dans la classe

c/ L'élève sur un territoire

d/ Le professeur sur un territoire

CONCLUSION

ANNEXE

INTRODUCTION

Le métier de professeur de musique est riche de par ses rapports humains et artistiques. Cependant il importe de toujours savoir se remettre en question. Enseigner c'est être capable de s'adapter, de toujours se renouveler.

L'objectif principal de mon enseignement est de transmettre une sensibilité artistique à mes élèves. Cette finalité se traduira dans mes cours par une appropriation de répertoires stylistiques issus de différentes cultures et par la mise en place de projets transversaux et créatifs.

Enfin l'enseignement de l'alto se construira dans un esprit d'ouverture vers les autres en considérant l'école de musique dans une réalité territoriale. En favorisant les liens, l'enseignement artistique permet d'aider l'enfant à se développer au sein d'une collectivité.

I/ OUVERTURE MUSICALE

En tant qu'enseignante, il me semble important d'ouvrir l'élève à différents types de pratiques musicales. La finalité visée est de former un musicien le plus complet possible pour qu'il ait une faculté d'adaptation artistique propice à de constants enrichissements.

Pour cette raison, mes cours s'organisent autour des pratiques écrites et improvisées. Créer plusieurs situations pédagogiques permet de s'adapter à l'élève et de dynamiser son enseignement.

Pour développer la conscience du langage musical auprès de l'élève, je tente d'élaborer des supports pédagogiques créatifs et complets. Je m'appuie en conséquence sur les pratiques de composition et d'improvisation. La finalité de ces procédés est l'appropriation d'un répertoire par l'exploration individuelle et collective.

Je trouve qu'elle permet à l'élève d'être actif tout au long de son apprentissage ; elle établit des liens entre la transmission d'un patrimoine et son actualisation. Ainsi l'improvisation et la composition me semblent être des outils pédagogiques qui présentent l'avantage d'élargir la vision musicale de l'élève. Ces pratiques sont un moyen pour l'élève d'extrapoler des difficultés d'ordre technique ou musical d'un morceau et de se les approprier.

J'ai pris conscience de la difficulté à gérer simultanément pendant les cours, les attentes des élèves, le projet d'établissement et mon projet pédagogique. Je pense qu'une réorganisation des emplois du temps est envisageable en concertation avec l'équipe. Suivant les disponibilités de chacun, je souhaiterais organiser des cours collectifs où le temps serait divisé en deux. Un premier temps serait réservé au travail spécifique à l'instrument; un deuxième serait plus centré sur la création. Le cloisonnement n'est pas à définir de manière trop rigide, les deux temps n'étant incompatibles.

A/L'IMPROVISATION

Utiliser l'improvisation comme outil pédagogique dans l'enseignement 'classique' permet de mettre en avant des aspects souvent négligés . Citons par exemple, l'expérimentation, la prise de risque, l'écoute de soi, la spontanéité ou encore le développement des idées musicales. N'affirmant cependant pas qu'il y ait une bonne façon d'enseigner, l'improvisation peut permettre à l'élève de prendre conscience de sa capacité à créer. Ainsi, l'élève est considéré comme un musicien à part entière dans son apprentissage. Il apprend à interpréter la musique, mais aussi à la faire. L'avantage de l'improvisation est l'absence de partition. Cette dernière enferme souvent l'élève. En effet, la difficulté de la lecture focalise l'attention. En improvisant on peut en particulier développer un véritable travail sur l'écoute , sur l'oreille collective.

La mise en place d'ateliers d'improvisations en cours est simple. Elle doit cependant être structurée pour ne pas laisser l'élève dans une totale liberté qui annulerait toute envie de jouer. Elle peut se faire avec des consignes : production maximum de sons sans l'archet, production de sons différents juste sur une note, support avec un texte, improvisation dirigée. Le professeur peut participer à ces séances d'improvisation. La hiérarchie entre professeur et élève s'efface pour une part. Le cours se déroule entre musiciens, plus ou moins expérimentés ; mais le but est de faire de la musique ensemble. J'aborde l'improvisation comme un échange entre des musiciens qui doivent se surprendre les uns les autres. Le professeur est un guide. Il pousse l'élève dans ses retranchement et il favorise une meilleure technicité instrumentale. Cet exercice est particulièrement pertinent en groupe. Il permet d'enrichir les propositions. L'interaction entre les élèves renouvelle le discours musical. Ces séances peuvent être prolongées par un passage à l'écrit . On peut aussi envisager l'enregistrement pour que l'expérience s'inscrive dans le temps et ainsi dans une réalité pédagogique.

B/ La composition

Mes compétences en écriture/composition ne me permettent pas actuellement d'élaborer de tels ateliers sur tous les cycles . Cependant ils peuvent être mis en place en collaboration avec l'équipe pédagogique pour qu'il y ait un suivi pendant toute la scolarité de l'élève.

Je pense que le travail de composition est une façon de s'appropriier un style ou un langage musical. Pour bien jouer un morceau, il est toujours utile de le comprendre et de connaître l'écriture du compositeur. Les notions théoriques et d'exécutions musicales deviennent ainsi intimement liées pour l'élève. De plus, cela permet de faire des liens entre les différentes disciplines enseignées dans l'école de musique. Le travail de composition forme un lien évident entre la formation musicale et le cours d'instrument.

Par la composition, l'élève devient acteur de sa formation. Il se crée lui-même ses supports pédagogiques. Il s'en trouve valorisé. Il conscientise au maximum ses découvertes instrumentales. Il peut ainsi s'appropriier les notions abordées, son morceau. Il prend goût à la création. Plusieurs chemins sont possibles. Il me semble pertinent de prendre pour support un morceau de répertoire que l'élève est en train de travailler. Pour le travail de composition on peut s'inspirer de la mélodie, de l'harmonie, des modes de jeu... Ainsi l'élève s'approprie le morceau à la fois de façon instrumentale mais aussi par l'écrit, comme dans son cursus scolaire . D'autres exercices sont possibles, notamment en s'appuyant sur des supports autres: des textes littéraires, des tableaux ou encore des chorégraphies. Il est aussi possible d'enregistrer une séance d'improvisation et de retranscrire les meilleurs passages.

C/ Les répertoires

L'ouverture culturelle est une des missions des écoles de musique. C'est une véritable richesse pour aborder le monde et mieux connaître les rapports entre les hommes. L'école de musique s'articule à mon sens autour de deux pôles : la transmission d'un patrimoine et l'ouverture en lien avec son temps. L'école de musique est un lieu culturel riche pour la ville. Nous devons en être conscients. J'articule mon enseignement autour de différents pôles. Je vais en donner quelques exemples. Autour du répertoire classique peuvent venir se greffer des morceaux de musiques populaires. Il est à mon sens intéressant de l'aborder lors de la découverte de compositeurs s'étant inspiré des musiques folkloriques. Il est envisageable de faire un parallèle entre les styles . Je pense en effet à Bartók et à la musique traditionnelle roumaine, à Villa Lobos et à la musique sud-américaine, à Kurt Veil et au jazz. On peut ainsi organiser des parcours pédagogiques autour du répertoire classique sans pour autant restreindre l'élève dans son apprentissage. Même si l'étude du style n'est pas approfondie, elle permet d'obtenir un éveil à d'autres harmonies, d'autres rythmes, d'autres couleurs.

J'ai souvent constaté que différents aspects techniques abordés dans les cahiers d'études peuvent se retrouver dans des morceaux folkloriques. Le parallèle se fait notamment sur la musique country et la technique d'archet du bariolage, l'étude des quarts de tons et la musique indienne, les doubles cordes et la vitesse dans les musiques celtiques. L'aspect technique peut être abordé sous un angle musical et culturel. C'est aussi en s'ouvrant à d'autres musiques que nous remarquons l'importance de certaines «règles» techniques. Par exemple, l'importance de mettre les temps forts en tirant l'archet se révèle particulièrement visible dans les musiques à danser ou encore en jazz.

Je souhaite également transmettre le répertoire de l'alto dans sa globalité. L'enseignement de l'alto est fondé sur des méthodes et des répertoires du violon. Bien que des similitudes techniques existent entre les deux instruments, il me semble cependant important d'aborder les spécificités sonores de l'alto. De plus, un large répertoire est réservé à cet instrument dans les musiques du XXème siècle. L'éveil à cette période commencera dès le premier cycle.

L'intégration des nouvelles technologies dans l'enseignement instrumental permet d'ouvrir le répertoire à d'autres esthétiques et pratiques musicales. L'amplification des instruments acoustiques permet de créer des projets autour des musiques actuelles. Parfois des élèves arrêtent de pratiquer leur instrument. Le répertoire ne répond pas à leurs envies musicales, notamment à l'adolescence où des programmes de diffusion des radios sont très influents. Avec les techniques d'amplification, il est possible d'organiser des concerts où les violonistes jouent avec des batteries et guitares électriques. Grâce à leur usage, on ne cloisonne pas l'apprentissage d'un instrument par un répertoire et par ses capacités sonores. J'ajouterai même que de nombreux et célèbres instrumentistes à cordes créent des projets autour des musiques amplifiées. Reprendre ce principe en école de musique permet d'apprendre l'instrument dans une dynamique plus actuelle. L'amplification amène de nouvelles techniques de jeu, notamment au niveau des dynamiques de l'archet. Il me semble important de les aborder pour laisser l'élève choisir par la suite ses esthétiques de référence.

II/ Un enseignement ouvert sur l'extérieur

A/ L'élève dans la classe

Je pense que l'un des buts de l'activité de professeur de musique est l'autonomie des élèves. A terme, leur pratique musicale doit pouvoir s'exercer indépendamment de l'école de musique. Un accompagnement de l'élève doit être réalisé à cette fin tout au long de son apprentissage musical. L'indépendance musicale s'accompagne. Je souhaite organiser des auditions où une place est laissée au programme libre. Un temps serait réservé pour les élèves qui ont préparé des morceaux de manière autonome. Suivant les niveaux et les âges, le professeur sera plus ou moins présent dans la préparation (choix du morceau, des groupes, du travail technique,...) Dès les premières années, les enfants débordent d'idées sur les répertoires qu'ils souhaitent interpréter. Il est valorisant pour l'élève d'exploiter ses envies. De plus, ce choix permettrait aux enfants de jouer avec des gens qui sont extérieurs à l'école de musique mais qu'ils apprécient humainement et artistiquement. Ainsi, les concerts se développeraient autour d'un public plus large ; ils donneraient certainement envie à des personnes d'intégrer un établissement dont ils n'auraient sans doute pas osé auparavant franchir la porte. De plus, la création de groupes s'en trouvera favorisée.

Cette méthode prépare l'élève à sa vie artistique ultérieure, qu'elle soit professionnelle ou non. Des démarches en apparence simples ne vont pas de soi : réaliser une fiche technique, un programme ou encore de la publicité. Or préparer un concert, c'est aussi s'occuper des soucis techniques et de communications. Ayant eu des expériences en écoles de musique, l'élève sera sûrement moins désemparé pour organiser seul des concerts.

Ensuite, j'aimerais instaurer des systèmes de «coopération» entre les élèves. Les plus avancés peuvent aider les plus jeunes sur des morceaux qu'ils ont déjà joués. Ils peuvent échanger sur diverses difficultés mieux connues car déjà rencontrées dans leur parcours. Certains temps 'libres' seront ainsi organisés. Je pense que cette modalité de gestion favorise la notion de classe. Elle permet d'encourager le lien social et solidaire entre les élèves. Et ce système est valorisant pour les élèves les plus avancés. Elle est aussi une façon de montrer que nous pouvons apprendre des autres. Dans la pratique autonome amateur, c'est une notion indispensable.

B/ LES PARENTS DANS LA CLASSE

La communication avec les parents est composante essentielle de la réussite. Elle permet d'établir un lien entre l'école de musique et le travail à la maison. Le domicile doit assurer la continuité entre l'éveil culturel et l'exigence du travail. Chez certaines familles, ces deux aspects peuvent être négligés dans l'éducation. Les parents doivent être un soutien pour l'enfant. Le travail à la maison joue souvent un rôle discriminatoire dans l'apprentissage musical. Pour essayer d'y remédier, je propose plusieurs solutions. Tout d'abord il est intéressant que les parents assistent aux cours les premiers mois de l'apprentissage de l'enfant dans les limites de leur propre emploi du temps. Leur observation permet de comprendre l'exigence du travail demandé. Il est aussi possible de créer de petits plannings, à compléter sur la semaine par les enfants, avec l'aide des parents. Ils identifient le temps de travail effectué, les aspects maîtrisés, les obstacles rencontrés. Ils guident le professeur pour analyser les modes du travail quotidien et pour repérer les aspects négligés. Enfin, je ferai en sorte que les parents assistent le plus possible aux concerts de leurs enfants. De plus, je souhaiterais organiser des rencontres 'amicales' au moins une fois par an. Ce sera l'occasion pour les parents d'une même classe de se rencontrer et de confronter leurs interrogations vis-à-vis de l'enseignement musical. Ce moment convivial présente aussi l'avantage de pouvoir organiser collectivement tous les aspects pratiques demandés par une école de musique. Le regard des parents est moteur. La reconnaissance du travail a un impact important dans l'apprentissage.

C/ La classe d'alto dans l'établissement

Le professeur d'instrument fait partie d'un ensemble de référents musicaux de l'élève. Je pense qu'il est important que la pratique instrumentale soit en lien avec les autres pratiques musicales de l'élève, qu'elles soient extérieures ou internes à l'établissement. Il me semble utile qu'il comprenne les liens existant entre chaque discipline enseignée dans une école de musique.

Un enfant a telle ou telle affinité avec un instrument et il en apprend les spécificités. Pour autant, il doit vite s'en servir dans un contexte plus large que le cours d'instrument et

considérer la musique comme une pratique sociale et artistique. La création de projets inter-classes permet aux enfants d'une même école de se connaître. La pratique instrumentale s'enrichit de l'autre à partir d'une démarche comparative. L'écoute, le regard de camarades et les discussions provoquent interrogations et volonté de progresser. Les échanges sur les préférences musicales, les expériences participent à la constitution d'une culture plus large.

J'essaierai d'organiser le plus souvent possible des projets interdisciplinaires. Je voudrais que ce soit l'une des références de mon enseignement ou de ma place de professeur dans un établissement. En effet, les élèves doivent rencontrer un maximum d'expériences artistiques. Elles sont sources d'enrichissements culturels, sociaux, relationnels. Elles favorisent la recherche de sa singularité de musicien. C'est en multipliant les expériences que l'élève pourra connaître ce qu'il est dans ce qu'il aime jouer, écouter. Par ce biais, il pourra nourrir des motivations plus profondes pour continuer la musique. Rencontrer d'autres musiciens permet d'avoir une nouvelle approche de la musique et de s'enrichir. Un artiste est artiste par les autres. Lors de ces projets, l'élève travaille avec différents professeurs d'instruments. Certaines notions sont parfois abordées différemment suivant les professeurs et la pratique instrumentale qui leur est associée. L'équipe pédagogique est une véritable force pour l'élève.

De plus, l'expérience au sein d'un groupe permet d'avoir différentes postures de jeux. Quand on joue à plusieurs, on peut être soliste ou accompagnateur. Cette remarque est particulièrement pertinente dans le cas de l'alto. Dans la pratique d'ensemble de répertoire, l'alto accompagne. Pour les élèves, pratiquer d'autres esthétiques leur permettent de se redéfinir en tant que musicien.

D/ L'élève sur un territoire

La réalisation de concerts tout au long de l'année me paraît constituer une démarche intéressante et formatrice. La pratique de la scène est un apprentissage indispensable à la vie d'un musicien. Pour accéder à une autonomie totale, différents paramètres doivent avoir été étudiés.

Je souhaite favoriser les liens sociaux au sein de l'établissement et à l'extérieur. J'accorde une grande importance à la communication entre tous les membres qui constituent une communauté éducative dans une ville: les parents, les enfants, l'équipe pédagogique et les acteurs de pratique amateur . Elle permet d'aider l'enfant à se développer au sein d'une collectivité. L'enseignement artistique favorise la rencontre avec l'autre par le biais de la musique. Je souhaite donner cette notion d'ouverture à mes élèves, notamment en les familiarisant avec différents lieux de diffusions ,en contactant des partenariats.

Je pense qu'il est nécessaire que l'élève soit confronté le plus souvent possible à l'expérience scénique. C'est en situation de concert que l'apprentissage instrumental prend tout son sens. L'art de la scène s'apprend. Plusieurs capacités sont à acquérir: investir l'espace scénique, gérer des acoustiques différentes, partager avec le public, gérer son trac , gérer la préparation physique et mentale préalable au spectacle. En fin de parcours, l'élève doit être autonome pour préparer un concert. Si les moyens sont mis en œuvre dans l'école de musique, je trouve très pertinent l'utilisation de lieux publics comme lieux de diffusion. Les concerts peuvent se dérouler dans divers endroits: des bars, des églises, des salles de concert. La salle d'audition ou d'examen dans l'école est importante car elle est souvent le principal lieu artistique. Cependant elle est souvent associée à un lieu de jugement. L'enfant doit comprendre que jouer un concert ce n'est pour être jugé. La finalité vise des formes de générosité: donner du plaisir au public qui s'est déplacé, transmettre et partager la musique. Nous devons donner à nos élèves le plaisir de la scène, dès les premières années. Disposer de différents lieux de diffusion forme à la rencontre des publics, dans des espaces singuliers:salle de concert, rue, centre aéré, kiosque...A chaque fois, naît une nouvelle interprétation d'une même oeuvre en fonction des circonstances . C'est ainsi que l'établissement répondra à la volonté de politique culturelle de territoire.

De plus, je pense que le travail de l'élève doit être valorisé. A partir du 3^{ème} cycle, l'investissement des élèves sur une partition est plus important. Ils peuvent en effet rester plusieurs mois sur un morceau et pourtant ne le jouer qu'une fois en audition. Avoir la possibilité de le jouer plusieurs fois en concert permet de désacraliser le jour de l'audition et de rattraper ses erreurs. L'enseignant doit apprendre à son élève que la musique est l'art de l'instant. Il faut savoir gérer l'imprévu et même s'en servir.

D/ LE PROFESSEUR SUR UN TERRITOIRE

Je souhaite investir mes compétences de pédagogue et d'artiste dans l'établissement dans lequel je travaillerai; mais je souhaite aussi les mobiliser dans la société civile. Ayant toujours l'envie de rencontrer de nouveaux publics, je voudrais organiser des manifestations musicales et culturelles ponctuelles. Elles peuvent s'orienter vers des concerts dans des lieux publics divers. Elles seront construites sur le répertoire post-romantique des sonates pour alto et piano , mais aussi autour de musiques improvisées. Ensuite, je souhaite organiser des stages de musique ouverts aux musiciens d'école de musique ou autres personnes intéressées. Enfin, je souhaite organiser des médiations dans des structures à caractères sociaux, en collaboration avec une amie éducatrice spécialisée.

CONCLUSION

Je souhaite mettre en avant les atouts sociaux, culturels et artistiques que l'enseignement musical peut apporter. Ce travail doit se faire en équipe. L'école de musique reste vivante grâce à ses acteurs.

Tout en inculquant aux élève l'indépendance technique, culturelle, musicale et l'exigence qui permet le dépassement de soi, je pense que des passerelles sont à créer pour toujours rester sensible à leurs motivations.

Car notre projet est aussi le leur.

EVALUATION

L'objectif est fixé en début de trimestre en resituant l'élève par rapport à son cycle et à son projet personnel. Des périodes de bilan avec l'élève sont réalisées en fin de trimestre (au moment des rendus des bulletins). Elles visent à apprécier la capacité de l'élève à s'auto-évaluer. Elles offrent un recul sur les pratiques d'apprentissage pour s'assurer que les objectifs ont bien été menés et atteints. Ces périodes permettent d'établir un dialogue entre l'élève et le professeur. Voici une fiche type à renseigner.

Fiche d'évaluation trimestrielle

Nom
Prénom:
Niveau:

Mon objectif :

Comment je l'ai travaillé ce trimestre :

Avec quelle partition :

Qu'est ce que j'ai appris pour l'atteindre :

Quelles sont encore mes difficultés :

A quoi sont-elles dues :

